

«LA JEUNE FILLE ET LE BALLON OVALE»

Un film de Christophe Vindis
Idée originale : Pierre Gony
Production : Les Docs du Nord
1er diffuseur : France Ô



SUPPORTED BY | WORLD RUGBY.

SUR UNE IDEE ORIGINALE DE PIERRE GONY

(fondateur/directeur de Terres en Mêlées)

« Depuis de nombreuses années, je rêvais de partir avec mes ballons de rugby sur des terres inconnues, vierges et sauvages à la rencontre de peuples aux cultures et traditions préservées. Mes recherches m'ont amenés jusqu'au Vézo, peuple semi nomade du Sud Ouest de Madagascar. En découvrant cette Côte Saphir, j'ai immédiatement compris qu'ici se trouvait le terrain idéal pour passer à l'action.

En août 2014, j'ai mené durant 4 semaines une mission d'exploration le long des 200 km de côtes immaculées de la Côte Saphir, au nord de la ville de Tulear. C'est durant cette expédition que j'ai eu la chance de rencontrer les enfants d'Anstepoka et Marcellia. Leur rencontre fut déterminante dans mon parcours de vie car j'y ai découvert les miracles que le rugby génère dans un village privé d'école, sans aucun commerce ni contact avec le monde extérieur.

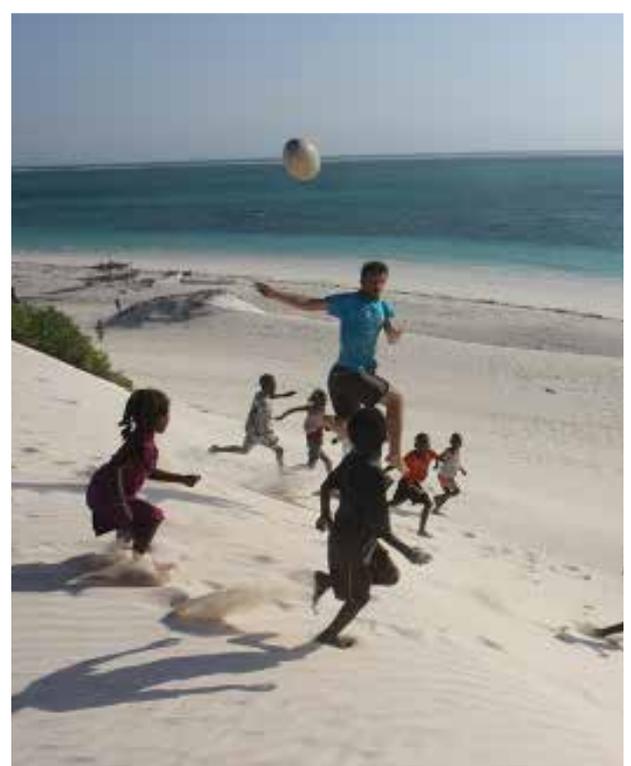
« (...) JE ME SUIS DIT QU'ON AVAIT L'OPPORTUNITÉ DE PORTER UN MESSAGE UNIVERSEL DE PAIX ET D'ESPOIR POUR LE MONDE ENTIER.»

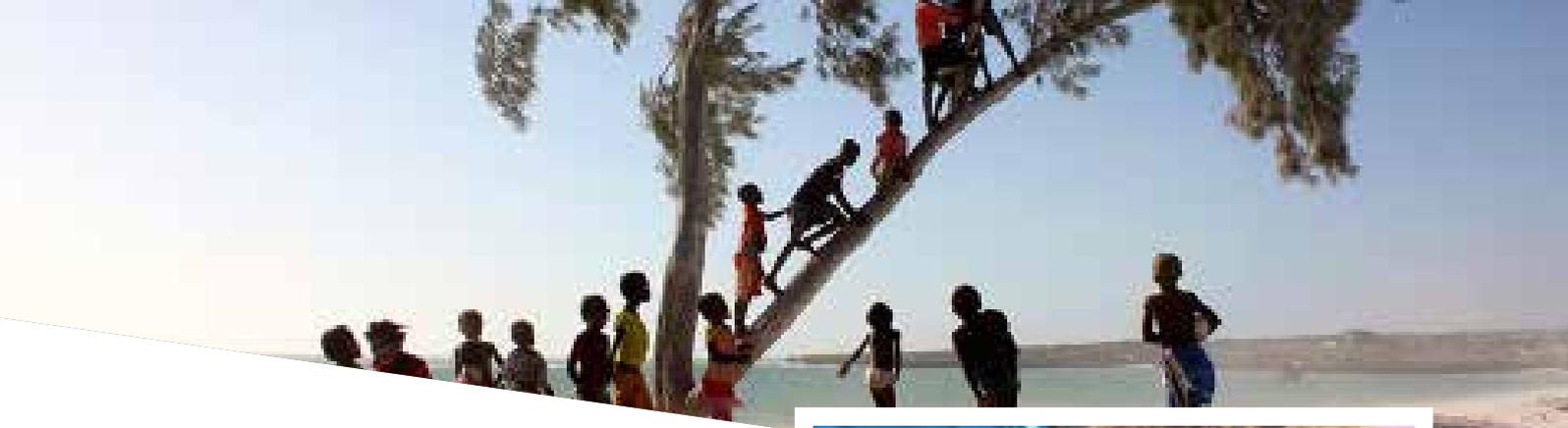
Le ballon a littéralement transformé ce village et, durant 3 ans, j'ai pu mesurer avec TEM l'impact et les bienfaits que l'éducation par le rugby peut provoquer dans la vie et le quotidien des jeunes filles en particulier.

Alors, quand mon ami le réalisateur Christophe Vindis a écouté mon récit avec l'envie d'aller à la rencontre de Marcellia et des ses frères et soeurs Vézo, je me suis dit qu'on avait l'opportunité de porter un message universel de paix et d'espoir pour le monde entier.

« (...) CES MILLIERS DE JEUNES FILLES QUI TROUVENT UNE RAISON DE CROIRE EN ELLES, D'ESPÉRER ET DE GRANDIR DIGNEMENT AVEC LE RUGBY.»

C'est ainsi que ce film est né, pour donner la parole à Marcellia et à ces milliers de jeunes filles qui trouvent une raison de croire en elles, d'espérer et de grandir dignement avec le rugby. C'est la raison d'être de Terres en Mêlées depuis sa création en 2011 et c'est le combat que nous menons tous les jours sur les terrains en France au Maroc, Togo, Burkina Faso et Madagascar »





ANTSEPOKA, LE RUGBY EN TERRE INCONNUE !

Antsepoka est un village Vezo de la Côte Saphir à Madagascar. Les Vezos, « nomades de la mer » sont une ethnie malgache peuplant le littoral ouest de la grande île où se situe la 2^{ème} plus grande barrière de corail au monde.. Vivant essentiellement de la pêche, ils constituent l'une des dernières populations nomades du pays.

C'est ici que Terres en Mêlées a introduit le rugby en 2014, qui est le premier sport pratiqué à Madagascar. En l'implantant dans cette région isolée, les éducateurs malgaches de Terres en Mêlées ont pu mesurer l'impact que pouvait avoir le ballon ovale sur le quotidien des enfants et plus particulièrement des jeunes filles, ainsi que des jeunes femmes et des hommes. Ils y ont aussi tissé de solides liens avec les différents villages et communautés de pêcheurs de la région qui participent à des rencontres et compétitions régionales et nationales que Terres en Mêlées organise en partenariat avec Malagasy Rugby et le soutien de World Rugby.



SUPPORTED BY | WORLD RUGBY.



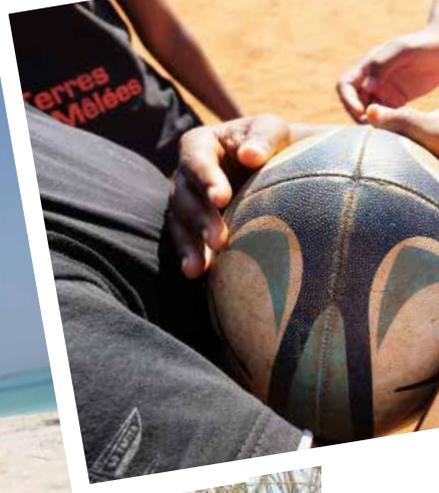
SYNOPSIS

Elle s'appelle Marcelia. Elle vient d'avoir 16 ans. Elle habite dans le village d'Antsepoka et vit avec toute sa famille de la pêche le long de la Côte Saphir au Sud-Ouest de Madagascar. Elle n'est pas souvent allée à l'école. Elle élève Cristiano, son fils de deux ans, tout en continuant à mener sa vie de jeune fille avec ses copines du village. Marcelia est comme beaucoup de filles de son âge à Madagascar, elle doit se battre pour s'affirmer face aux garçons.

A l'été 2014, Pierre (fondateur/directeur Terres en Mêlées), un Français, est arrivé dans son village sur une pirogue, amenant avec lui une étrange balle en forme d'œuf. Marcelia découvre alors que lorsqu'elle tient ce ballon dans ses mains, il lui donne une force prodigieuse. Elle avance avec une détermination nouvelle, même lorsque des garçons se mettent sur son chemin. Match après match, d'essais en essais, les duels gagnés s'enchaînent et les murmures d'admiration du village commencent à monter de la dune où sont postés les spectateurs. Émerveillé par la vitesse, l'agilité et l'intelligence de Marcelia balle en main, tout le village vibre dès qu'elle se saisit de ce ballon.

« Pour la première fois, j'existe à leurs yeux et je n'ai plus peur des garçons... »

Cette prise de conscience et de confiance va amener Marcelia à sortir de son village. Retenue dans l'équipe de rugby à 7 de sa région, elle sera amenée à voyager très loin des siens, jusqu'à la capitale du pays, Antananarivo. Pour elle, une « Vézo » - peuple pauvre et rejeté par les élites de Madagascar - le plus dur des combats commence. Elle devra repousser les regards méprisants et surtout éviter les pièges tendus par la grande ville. Elle va apprendre à mieux se connaître et comprendre comment ce ballon change sa vie ! Mais surtout, elle veut devenir un exemple à suivre pour ses sœurs d'Antsepoka. Ce film raconte son odyssée, vers la reconnaissance et l'émancipation.





INTENTIONS DU RÉALISATEUR

Christophe Vindis

« À travers son personnage féminin principal, ce film est une fable moderne, un conte initiatique qui parle de condition humaine et d'émancipation. Depuis quinze ans, je parcours le monde ovale pour raconter mon histoire du rugby. Rien de prétentieux, juste le désir de donner un regard plus sociologique de ce sport. Déjà une dizaine de films composent ce que certains ont qualifié de collection, en lui donnant un nom, «Du rugby et des Hommes». Et naturellement celui que je commence aujourd'hui s'inscrit dans la lignée des précédents épisodes. Mais il aura une place particulière, parce-que s'il répond à une exigence récurrente, comment parler de rugby en sortant volontairement de la problématique strictement sportive pour se pencher sur des réalités culturelles, sociales voire économiques, il inaugurerait un nouveau chapitre de mon travail, que l'on pourrait intituler «Du rugby et des Femmes».

«LA FIGURE DE MARCELIA EST FORTE PARCE QU'ELLE PORTE EN ELLE LE COMBAT UNIVERSEL DU DÉPASSEMENT DE SA CONDITION.»

C'est mon ami Pierre Gony qui m'a parlé de Marcelia. Nous nous sommes souvent retrouvés au bord des mêmes terrains de jeu et de combat. Il connaît bien mon travail documentaire, et je connais depuis longtemps son engagement humanitaire et éducatif dans le monde du rugby. Pierre a toujours été sensible aux films que j'ai pu réaliser. J'ai souvent été l'auditeur attentif des histoires rapportées de ses missions en Afrique, ou en Asie. Lorsqu'il est rentré d'un de ses voyages à Madagascar et qu'il m'a raconté l'histoire de Marcelia, c'était comme écouter un récit que la puissance transformait en un conte moderne. Les personnages, les lieux, ce voyage initiatique et ses enjeux, tous les ingrédients d'une dramaturgie forte étaient ainsi réunis. Marcelia et le film nous tendaient les bras. Parce que dépasser sa condition de femme en pratiquant le rugby n'a rien de commun à Madagascar, alors raconter ce cheminement incertain, en images et en sons, est vite devenu pour moi une évidence.

La figure de Marcelia est forte parce qu'elle porte en elle le combat universel du dépassement de sa condition. Sa condition de personne que l'on soumet du simple fait qu'elle est une femme mais aussi parce qu'elle appartient à une communauté pauvre et méprisée.



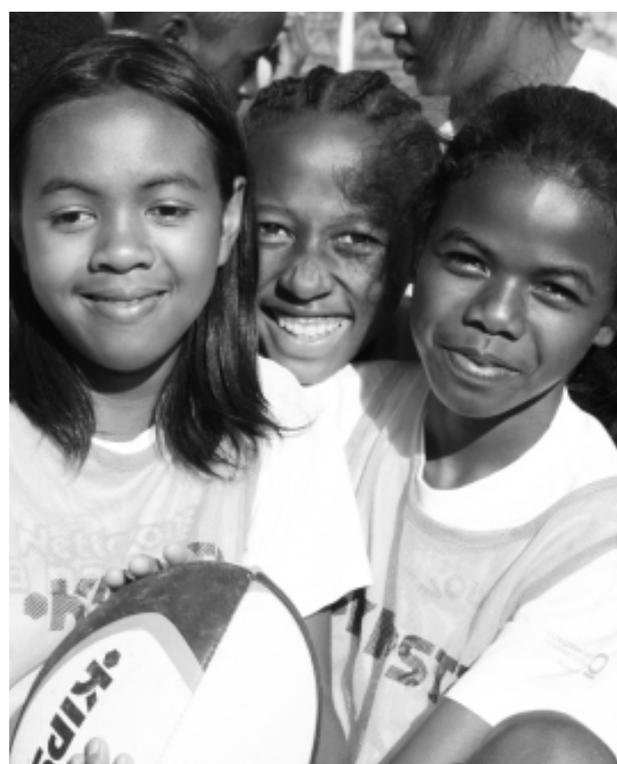
SUPPORTED BY | **WORLD RUGBY**



INTENTIONS DU RÉALISATEUR (suite)

Alors je conçois ce film comme une digue, une barricade. Quand je me penche sur l'histoire de Marcelia, elle entre forcément en résonance avec mon éducation. Je suis issu d'une famille et d'une génération où la cause paraissait entendue. Et cela, même si le combat, ici, n'est toujours pas terminé... Nos mères s'étaient battues tant bien que mal pour s'émanciper, dans une société où les femmes ont attendu 1945 pour avoir le droit de vote. J'entendais chez moi Ferrat chanter Aragon « La femme est l'avenir de l'homme ». Sauf qu'aujourd'hui, au cœur même de nos sociétés développées un mouvement inverse, réactionnaire dans sa définition la plus brute, refait surface. Ce que l'on imaginait gagner est menacé par une vague conservatrice qui tend à saper le fondement de l'égalité entre les femmes et les hommes. Ma fille aînée a presque l'âge de Marcelia, et c'est aussi pour elle que je fais ce film. Pour qu'elle sache que rien n'est jamais acquis, qu'elle comprenne la force et la détermination qu'il a fallu et qu'il faut encore aux femmes pour s'émanciper. »

« LA FEMME EST L'AVENIR DE L'HOMME » Jean Ferrat.



SUPPORTED BY | WORLD RUGBY.



TOURNAGE ET FABRICATION DU FILM

Réalisateur : Christophe Vindis
Producteur délégué : Les Docs du Nord
Montage : Gilles Pedoussaut
Sur une Idée de : Pierre Gony (Terres en Mêlées)
Format : Documentaire (52 minutes)
Équipe : réalisateur, assistant, chef opérateur, ingénieur du son
Postproduction : réalisateur, monteur, mixeur, étalonneur
Matériel : caméras HD à focales interchangeables, camera-drone
Lieu de tournage : Côte Saphir , (Antsepoka, Tulear), Satrokala, Antananarivo.
Période et durée de tournage : Juin 2017 / 4 semaines
Montage et postproduction : Septembre / Octobre 2017
Diffusion TV : 14 janvier 2018
Premier diffuseur : France Ô
Seconds diffuseurs : TV5 Monde, Planète (en cours)
Lieux de diffusion : cinéma, festival, clubs de rugby, soirée de gala/caritative



Les partenaires opérationnels



Les sponsors officiels



Les sponsors



Les médias





Contact & Coordonnées

PIERRE GONY

Fondateur / directeur

✉ terresenmelees@gmail.com

☎ 0620017126

TERRES EN MÊLÉES

🌐 www.terres-en-melees.com

📍 Lab'Oïkos

32 rue Pierre Paul Riquet

31 000 Toulouse

📘 Terres en Mêlées

🐦 @terresenmelees

📷 terresenmelees